



– 18 octobre 2006 –
Intervenante Laurence Parisot
Présidente du MEDEF

Thème : Rénovation du dialogue social : Réalité ou utopie?

Madame la Présidente,
Monsieur le Directeur Général,
Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,
Chers Amis,
Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à ce dîner-débat de rentrée « universitaire » du cercle Humania pour cette troisième saison.

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d'échange et de réflexion pour les DRH des grandes organisations privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu'à l'issue de chaque soirée vous en sortiez différents.

J'associe deux absents, à mes remerciements pour la présence de notre grand témoin de ce soir notamment Cathy Kopp du groupe Accor, en charge de commission sociale du GPS et Pierre Fonlupt, Président de son groupe et membre de votre conseil exécutif qui regrettent de ne pouvoir être des nôtres. Votre intervention est attendue sur le thème « Rénovation du dialogue social : Réalité ou utopie ?

Madame la Présidente, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant quelques singularités avouées.

Tout d'abord « souvenir – souvenir », car la première fois que nous nous sommes rencontré de façon informelle, c'était le 6 avril 2004, à la fin de l'assemblée générale du Medef Paris avec Rémy Robinet-Duffo, et ce, bien avant d'annoncer votre candidature à la présidence du Medef.

La Haute-Saône avec Luxeuil-les-bains et Saint-Loup sur Semouse, fief de votre famille au sein de la vallée de l'Ognon, font parti du berceau de votre enfance avec la maison au milieu de l'usine. En 1979, vous montez à Paris pour poursuivre vos études et je ne retiendrai seulement qu'après la maîtrise de droit public en 1979, vous faites un DEA d'études politiques et vous êtes diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris. C'est à cette occasion que vous croisez notamment Claude Chirac, le politologue Jérôme Jaffré et Nicolas Sarkozy qui assiste de temps en temps en tant qu'avocat aux conférences.

Quelle femme se cache derrière la conquérante du Medef ?

Vous avez un CV de fonceuse :

PDG à 26 ans, Présidente de l'IFOP à 31 ans, vous êtes la première femme à diriger le très masculin et très puissant syndicat des chefs d'entreprises. Vous racontez que c'est en rentrant du désert syrien en 2003 que vous avez décidé de briguer cette présidence !!

C'est un parcours sans faute pour une passionnée de formule 1 qui roule en Maserati « paternelle » et se faufile à merveille au cœur des réseaux les plus fermés.

Petite-fille et fille d'industriels du meuble, l'héritière, le 5 juillet 2005, du Baron Ernest-Antoine Seillière de Laborde n'a pourtant rien de la « killeuse », de la dame de fer ou de la « business woman » autoritaire pour laquelle on a voulu vous faire passer. Ce 5 juillet est votre moment le plus heureux, racontez-vous !

Votre bonheur parfait, c'est de convaincre ; votre trait de caractère c'est d'être joyeuse et non râleuse même si vous redoutez l'imprudence et détestez le sarcasme. Vous êtes sensible, fantasque et romantique : vous jouez du piano, vous aimeriez chanter et notamment Brassens, vous vous enivrez du parfum des fleurs de lis qui est votre anti-dot du stress et vous aimez le champagne.

Vous avez une passion pour faire les confitures, vous vous damneriez pour le fromage de Franche-Comté, la cancoillotte – au menu ce soir- qui vous rappelle le temps où vous partagiez le casse-croûte avec le personnel de l'usine au bord de la route qui coupe celle-ci en deux.

Drôle, Laurence Parisot révèle de l'humour tout en finesse. Jean-Michel Fourgous qui a fait Sciences-po avec vous, rappelle que vous faisiez des exposés tout en modestie, en efficacité mais avec de l'humour.

Vous êtes une sportive qui chaussait les skis nautiques déjà à l'âge de 5 ans et aujourd'hui sur les mers tropicales. Vous enfourchiez votre précieuse moto dès 7 ans et vous suiviez bien le milliardaire Steve Fossett dans ses tours du monde en ballon et pourquoi dans l'espace, ce qui votre rêve de petite fille !!

Je terminerai ce portrait sur l'importance des amis car ils vous motivent et sur le fait que vous aimez qu'on vous dise que vous êtes une chic fille. Je le fais bien volontiers, avec respect, ce soir.

Voilà le portrait d'une battante dont le cœur, de battre, ne s'est pas arrêté et qui apporte notamment sa contribution aux conseils de surveillance de Michelin, et auparavant chez Havas et au Conseil Economique et Social.

Venons au thème de cette soirée : Rénovation du dialogue social : Réalité ou utopie ?

Nous sommes en pleine actualité avec l'intervention de Jacques Chirac le 10 octobre dernier au Conseil Economique et Social où vous étiez. Le Chef de l'Etat a précisé les axes de la réforme du dialogue social en préparation au sein des deux ministères de Jean-Louis Borloo et de Gérard Larcher. L'Etat, a-t-il dit, s'impose à lui-même de saisir d'abord les partenaires sociaux et conserve le dernier mot pour donner force de loi aux résultats de la négociation ou faire autre chose en connaissance de cause et ce, pour les seules règles modifiant le Code du travail. A terme, l'inscription du dialogue social sera dans la Constitution. Cela sera-t-il plus probant que les préconisations déjà faites dans le préambule de la loi Fillon de 2004 sans oublier les discussions qui vont découler chez les spécialistes du droit du travail et les exégèses de la Constitution de la Vème République. Le

parlement devra donc attendre le résultat des échanges des partenaires sociaux ?

Je retiens aussi un certain nombre de propositions faites par le Président de la République et reprises du rapport de Dominique-Jean Chertier, ancien conseiller social de Jean-Pierre Raffarin : Il faut construire une nouvelle architecture des responsabilités, instaurer un « rendez-vous annuel » entre l'Etat et les partenaires sociaux qui permette d'échanger sur leurs diagnostics, leurs objectifs et leurs calendriers respectifs »

Il faut plus de contrat et moins de lois ; Poursuivre les modifications du code du travail – je suppose une simplification ? Que pensez-vous de ces différents points ?

Etes-vous vraiment séduite par les avancées du Chef de l'Etat qui a eu un « discours modernisateur et fondateur », dites-vous ? Mais que mettez-vous exactement derrière cette approbation ?

Que défendrez-vous le 23 octobre prochain pour lancer la « délibération sociale » dont vous êtes à l'initiative et par quels moyens ?

Que pensez-vous du pacte social dont parle chef de l'Etat et qui affirme la pertinence du modèle social français et de son sentiment sur le fait que le patronat a tendance à se complaire dans une vision trop étroite des intérêts de l'entreprise ?

Et un autre point, sans être le dernier car nos invités y contribueront, mais il faut bien cerner le débat, Quid du sujet de la représentativité des syndicats qui n'est pas traité. Aujourd'hui, au niveau interprofessionnel, il suffit qu'une majorité en nombre d'organisations -et non en nombre de voix obtenues- de syndicats paraphe un accord pour qu'il soit valable.

La démocratie représentative, c'est le Parlement qui est élu par le peupleCe qui n'est pas le cas des représentants syndicaux et patronaux. Les « nouveaux producteurs » de normes légales et non plus seulement conventionnelles disposent-ils d'une légitimité suffisante ? Qu'en pensez-vous ?

Voilà quelques interrogations qui seront complétées, tout à l'heure après votre intervention, par les questions provenant parmi les plus de 50 DRH de grands groupes que vous avez devant vous ce soir et qui représentent plus de 1,5 million de salariés.

Votre intervention nous tient particulièrement à cœur.

Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit qui est le vôtre et sachant que « l'entreprise, c'est la vie ! »

Merci, Madame la Présidente

Mot en plus sur la logistique du dîner de ce soir : Intervention après l'entrée et questions/réponses dont 1^{ère} question de JLJ et une question de L.P. à un DRH Gp

Ghislain Missonnier
Président du Cercle Humania